

## La Lettre de Georges – Août 2013

### *Le conditionnement !*

L'enseignement hermétique traditionnel est aujourd'hui objet de mépris. Ce qui fait, qu'il est non seulement menacé d'aveulissement, comme ce fut parfois le cas au cours de l'histoire des hommes, mais, ce qui est infiniment plus grave, de dilution dans le temps.

Aujourd'hui, ce qui demeure de la " Tradition de Connaissance " se trouve, soit accaparée par un obscur élitisme, soit utilisée à de dévoyant desseins. Dans l'un ou l'autre cas, les traces restantes de la « Grande Tradition » sont appelées à s'effacer de la mémoire des hommes. En nos temps actuels, les Grands Initiés se réduisent en nombre de manière inversement proportionnelle à la croissance démographique. Bientôt, il n'en restera aucun.

“ **L'authentique Voie de la Connaissance** ” garde-fou des humanités montantes, est en péril. La trilogie matérialiste, **pouvoir – argent - sexe**, obsède dangereusement la pensée actuelle des populations. Les intellectuels athées ont alors le champ libre pour émettre leur cynique pragmatisme à l'adresse de ceux qui vibrent à l'appel intuitif.

Hier encore, il s'avérait difficile de pousser le wagon de la science, chargé qu'il était du poids des âges. Maintenant qu'il est lancé, voilà qu'il roule trop vite, trop fort et que placé sur des rails moraux que l'on modèle à la hâte, sa vitesse compromet son équilibre. Les enfants applaudissent, parce que ce sont des enfants, mais qui parmi les hommes aura le bon sens, si ce n'est le courage de tenter de freiner cette tragique entreprise du « agir sans penser » ? Tout raisonnement qui tenterait à minimiser cette réalité des faits, ne peut qu'émaner de fourvoiements intellectuels ou d'intérêts personnels afin que les choses perdurent en l'état.

Le réel danger, réside en des faits patents, la corruption se situe aujourd'hui à une échelle planétaire, elle est à l'image des nuisances engendrées par le surnombre. Avec un débordement démographique incontrôlé, il n'est pas raisonnable d'envisager un futur viable, sans un comportement responsable relevant d'une éthique commune et planétaire.

Si à l'échelle individuelle, il est juste de prétendre que " l'homme est perfectible ", sur un plan plus général et dans l'état actuel des choses, il y a là une gageure qui relève de l'utopie. Le courage des humanistes sincères nous émeut et inspire notre respect. Mais leur méprise est de considérer que tout être humain est capable de faire passer " la raison sociale commune " avant son intérêt personnel. Raisonement qui laisserait supposer que chaque individu détient un " capital conscience " élaboré et non point aléatoire. Où prendrait-il d'ailleurs cette stabilité en ce monde amoral, désillusionné, voué à une rentabilité à outrance que rien ne refreine ?

Aussi, est-il chimérique de prétendre niveler ainsi les mentalités, ce serait d'ailleurs une atteinte aux lois naturelles des métamorphoses. N'essayons pas d'aplanir les marches, elles existent ! Employons-nous plutôt à élever l'escalier, de telle manière, que ceux qui soutiennent secrètement le monde, aient un regain d'espoir. Il y a des hauteurs où il fait bon respirer, des hauteurs où les flots populaires se croisent en chantant, alors que dans les caves où l'on se voit mal, on s'évite, on se suspecte. En ces lieux, la petite vieille inoffensive à la lampe de poche tremblotante, revêt l'ombre assassine de la crainte. C'est de notre peur... que naît la haine.

Des feux rituels de la grande époque indo-iranienne au fulgurant champignon nucléaire, des cultes arboricoles aux déforestations généralisées, des tentatives de domestications à l'élevage en batterie. Des pratiques sacrificielles à l'abattage programmé, des rituels incantatoires aux manipulations génétiques, du golem aux clones, de la prostitution sacrée à la pédophilie organisée, peut-on prétendre avoir positivement évolué ? Si la chose est recevable selon les critères émis par une science obnubilée par les avancées technologiques, l'est-elle sur le plan de l'absolue raison ? Depuis Solon, il est permis d'en douter.

Certes, l'homme immature peut être porté à l'errance, ce qui expliquerait notre acharnement pernicieux à vouloir réformer la nature. Cette nature aura mis des dizaines de millions d'années à nous couvrir en son sein. Voilà qu'au sortir de l'œuf, nous, hommes de peu de reconnaissance, nous lui imposons " un vouloir être " qui est en désaccord avec le rythme progressif et harmonieux qui lui sied.

À peine avons-nous fini d'affûter notre silex, que nimbés de ce fringant intellect que nous nommons " intelligence ", nous avons proliféré sans considération, sans préoccupation des conséquences pour notre environnement et notre descendance. Nous nous sommes employés à

planifier les mœurs ethniques, à abâtardir les cultures, à influencer sur la génétique, à provoquer l'atome, à supplicier les animaux, à détruire les plantes, à corriger les espèces, à pourrir les océans, à trouser l'ionosphère, à empester l'air, à bétonner le paysage, à dénaturer l'alimentation, à influencer sur la pensée des masses, à violer le libre-arbitre, à prôner déviations et argent roi, à mépriser la valeur morale en faveur d'une profitabilité effrénée, à célébrer la pornographie en embellissant les vices des plus faibles d'entre-nous !

Quel est le propriétaire assez altruiste pour tolérer " ad vitam aeternam " une telle situation en son jardin ? Seul l'amour d'une mère pour sa progéniture peut pousser la tolérance au seuil aujourd'hui atteint. Mais attention, il y a des " raclées " qui bouleversent des vies !

Gardons-nous du jugement de nos enfants et petits enfants, lesquels demain, seront les victimes inéluctables de notre inconséquence.

*" Au nom de quelle idéologie pseudo humaniste, clameront-ils, que vous nommiez pudiquement rentabilité économique, alors qu'il s'agissait de ploutocratie et d'oligarchie financière dissimulées sous les oripeaux de la démocratie ? Au nom de qui... de quoi... de quelle société égoïste dite de consommation, vous êtes-vous arrogé le droit de proliférer à loisir et de saccager la nature avec une telle absence de discernement ? "*

C'est alors que leurs larmes fielleuses iront irriguer les déserts du levant, légitimes héritiers de nos blanches dépouilles, que seuls se plairont à moquer, les vents éhontés de l'ironie.